

Compte rendu de l'Atelier n°1 / 27 novembre 2006
Groupe intercommunal de travail d'acteurs locaux (GITAL)

Liste de participants

Claire-I	PHU	GUCHAN	Accompagnatrice / Architecte
Jean-Paul	BERNAD	ANCIZAN	Moniteur de ski / Gérant aire naturelle de camping
Guillaume	COMPAGNET	BARRANCOUEU	Accompagnateur / Moniteur de ski
Marthe	GIBOUDEAUX	GREZIAN	Retraitée
Marie-Thérèse	LIER	GREZIAN	Institutrice
Serge	MARMER	GUCHEN	Accompagnateur / Moniteur de ski
Christophe	MAROBIN	ARREAU	Géomètre
Dominique	PARISELLE	GOUAUX	Eleveur
Joseph	POCINO	ANCIZAN	Retraité
Agnès	RUEL	CADEAC	Employé de l'Equipe
Hélène	SAHUC	CADEAC	Responsable Association AIREL
Jean-Michel	SALADON	BAZUS-AURE	Agent EDF
Françoise	SALLECANNE	LANCON	Agricultrice
Isabelle	SARRAT	BAZUS-AURE	Mère au foyer
Jacques	TOUCHARD	GOUAUX	Eleveur / Chargé de mission Centre culturel d'Ancizan

Animatrice : Julie Pitchelu, Agent de développement ; Durée de la réunion : 3h15

- La première partie de la réunion est consacrée à la présentation :
- × Le groupe est composé de personnes représentatives du territoire (communes, activités, situations familiales et professionnelles...);
- × Chacun a été volontaire, qu'il se soit proposé spontanément ou qu'il ait répondu à une proposition ;
- × Il a été créé pour réaliser un état des lieux du territoire basé sur vos perceptions, votre vision ;
- × Le travail du GITAL se déroulera en 2 temps. Une première série de 3 réunions à compter de celle-ci puis une deuxième série au printemps.
- × Une première série pour récolter vos perceptions, une seconde pour faire des propositions.
- × Toutes les réunions se tiendront à Grézian à 20h30.
- × Il y aura donc en tout 5 ou 6 réunions. Elles dureront +3 heures. Notre travail doit être achevé à la fin du printemps.

- * Pour chaque réunion une entrée thématique a été retenue pour faciliter le travail. On utilisera une méthode qui permet à la fois que chacun s'exprime et d'organiser les informations récoltées. Les règles de fonctionnement sont simples mais il faut que chacun les respecte.
- * Chaque temps de discussion s'organisera de la même façon :
- * 1/ Chacun écrit sur un « post-it » ou énonce oralement à l'animatrice qui retranscrit 1 ou 2 réponses à la question posée, ça permet à tout le monde de s'exprimer ;
- * 2/ On affiche ces « post-it » et on les clarifie. C'est-à-dire qu'on vérifie qu'ils soient lisibles et compréhensibles pour tout le monde. Il est important que les propos soient clairs ;
- * 3/ On classe ces réponses par affinités, ça permet de faire ressortir les idées ;
- * 4/Chacun attribue des « points » aux idées qu'il partage le plus, à l'aide de gommettes (rouge=3pts, bleu=2pts, vert=1pts). Les idées sont toutes conservées mais ça permet de les hiérarchiser ;
- * Après chaque réunion, vous recevrez le compte-rendu pour que vous puissiez en prendre connaissance et apporter des rectifications au début de la réunion suivante si nécessaire.
- * Ce travail sera la base de l'action de la Communauté de communes.
- * Ce sont les actions proposées par le groupe aux élus qui seront mises en œuvre par la Communauté de communes.

La date de la 3ème réunion de cette session est modifiée, elle aura lieu LUNDI 18 décembre. La prochaine est inchangée : LUNDI 04 décembre.

- Un tour de table est effectué pour que chacun se présente (Nom, commune, profession).

LES PATRIMOINES LOCAUX				
	ATOUPS		FAIBLESSES	
<p>La communauté de communes bénéficie à la fois d'un environnement, paysager et bâti, de qualité et d'une qualité de vie au quotidien marquée par une certaine tranquillité qui la distingue de certains autres secteurs de la vallée qui ont perdu ces atouts (sud).</p> <p>Ces paysages, constitués de différents milieux : fond de vallée, versants, haute montagne est apprécié pour sa diversité. Il est caractérisé par des éléments forts comme l'Arbizon et la Neste. Et par le fait que la montagne de la Communauté de communes est ouverte et progressive.</p> <p>La beauté de ce cadre de vie est aussi favorisée par la présence d'espaces naturels et bâtis encore identifiables aujourd'hui. Néanmoins, on note une tendance dangereuse au mitage qui pourrait faire perdre au territoire ces qualités.</p> <p>Si la proximité des stations de ski est un atout pour le territoire, les flux que leur fréquentation génère apportent des nuisances et les infrastructures n'y sont pas toujours adaptées (route).</p> <p>La communauté de communes a une richesse identitaire/culturelle héritée de son histoire.</p> <p>On peut identifier des éléments patrimoniaux « Aurois », hérités du passé, qui font le charme des villages mais qui sont parfois laissés à l'abandon et ne sont pas suffisamment rénovés.</p> <p>Ces caractéristiques architecturales locales qui doivent être conservées et qui contribuent à la beauté des villages sont maladroitement reprises dans les règles architecturales imposées aux nouvelles constructions.</p>	<p>☺ Un paysage harmonieux</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Beauté des paysages et des sites ▸ Potentiel naturel ▸ Environnement naturel d'exception <p>▸ Le paysage dans son ensemble est un atout</p> <p>☺ Des espaces bâtis et paysagers distincts</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Impact positif de l'exploitation forestière ▸ Aspect groupé de nos villages <p>▸ D'un côté le patrimoine bâti, de l'autre des environs à l'état naturel</p> <p>▸ Préservation des villages accrochés sur les flancs et groupés</p> <p>☺ Mélange du bâti rural et touristique</p> <p>☺ Les patrimoines bâtis Aurois (grands et petits)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Des monuments et « traces », témoins de l'effort architectural du passé ▸ Des fontaines qui donnent une image de vie et d'accueil aux villages ▸ Un bâti traditionnel qu'il faut conserver sans que ce soit un frein <p>☺ Richesse identitaire / culturelle</p>	<p>● ● ●</p> <p>● ●</p> <p>● ●</p> <p>●</p>	<p>☹ Le trafic routier apporte des nuisances</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ La route est un point noir dans le paysage ▸ Le réseau routier n'est pas adapté à la vie quotidienne (piétons, vélos...) <p>☹ La route n'est pas adaptée au trafic qu'elle doit supporter</p> <p>☹ Les habitants permanents ne trouvent pas de logements à l'année</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Manque de construction de logements permanents ▸ Manque de logements sociaux ▸ Difficultés pour trouver des logements à l'année (quantité insuffisante) ▸ La présence de promoteurs extérieurs à la vallée contribue à la construction de logements touristiques ▸ Les immeubles construits sont occupés seulement une partie de l'année <p>☹ Problème de cohérence architecturale</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Il y a des irrégularités architecturales dans les villages ▸ Les constructions nouvelles ne sont pas en harmonie avec le bâti ancien ▸ Les constructions récentes sont identiques 	<p>● ● ●</p> <p>● ●</p> <p>● ● ● ●</p> <p>● ● ●</p>

LES PATRIMOINES LOCAUX

<p>Ces règles/contraintes ne sont plus adaptées à notre époque et au développement des énergies nouvelles puisqu'elles ne permettent pas l'installation de certains systèmes (solaire, éolien...). Elles conduisent aussi à une banalisation des maisons.</p> <p>Les règles (et le surcoût qu'elles engendrent) génèrent les effets inverses de ceux recherchés (perte du caractère local, maison « cube »...).</p> <p>De plus, le manque d'harmonie entre les politiques d'urbanisme conduit à un développement anarchique de l'urbanisme, à la fois au sein des villages et à l'échelle de la Communauté de communes. Et on déplore une banalisation du développement urbanistique et architectural.</p> <p>On peut néanmoins apprécier le mélange, au sein même d'un village, du bâti rural et touristique.</p> <p>Il y a un important problème de logement pour les habitants permanents alors que des maisons sont à l'abandon.</p> <p>Ce problème est accentué par le fait que ce sont des promoteurs extérieurs qui construisent dans nos villages. Ces opérations (souvent fiscales) sont décidées par et pour des personnes extérieures dont les préoccupations ne tiennent pas compte de celles de la population locale.</p> <p>La présence de l'activité pastorale est indispensable. Bien que leur nombre soit en diminution, les troupeaux contribuent à entretenir les espaces naturels qu'elles ont façonné au fil du temps, donnant au paysage ses caractéristiques actuelles.</p>	<p>☺ Une activité pastorale indispensable</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Les près pacagés qui donnent un aspect naturellement entretenu ▸ Présence des élevages dans le territoire (malheureusement en déclin) <p>☺ Une qualité de vie au quotidien</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Lieu de vie agréable qui offre des possibilités de liens sociaux <p>☺ Proximité avec les stations de ski</p> <p>☺ La proximité avec l'Espagne est une richesse</p>	<p>● ● ● ●</p> <p>● ● ●</p> <p>●</p> <p>●</p>	<p>☹ Perte des repères paysagers</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Manque d'entretien et de valorisation des sentiers qui relient les villages <p>☹ Manque de valorisation du patrimoine</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Il y a des maisons traditionnelles à l'abandon ▸ On ne rénove pas assez les « bâtiments historiques » ▸ On assiste à une perte de l'identité culturelle et à une disparition des savoir-faire ▸ Le mitage conduit à la perte de l'identité des villages <p>☹ La politique d'urbanisme et d'architecture est à revoir</p> <p>Urbanisme :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Anarchie dans les constructions nouvelles dans les villages ▸ Manque d'harmonie dans nos politiques d'urbanisme ▸ Développement anarchique de l'urbanisme <p>Architecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▸ Des contraintes architecturales pas adaptées à notre époque ▸ Des règles et contraintes architecturales qui obligent à une banalisation des maisons <p>☹ Manque de diversité dans les activités économiques trop tournées vers le tourisme</p> <p>☹ Des villages qui deviennent « dortoirs »</p>	<p>●</p> <p>●</p> <p>● ● ● ●</p> <p>● ●</p> <p>●</p>
--	--	---	---	--

Néanmoins, on assiste à une perte de ces repères paysagers, constitués de rigoles, de haies, de sentiers... car ils ne sont plus utilisés par le monde agricole. Et il y a un manque d'entretien et de valorisation des sentiers qui permettent la liaison entre les villages

D'une façon plus générale, on assiste à une perte de l'identité culturelle et des savoir-faire détenus par les « anciens ».

Cette culture est d'ailleurs fortement marquée par les relations avec l'Espagne/les Espagnols dont la proximité constitue une richesse.

Les activités économiques de nos villages semblent trop tournées vers le « tout-tourisme » au détriment d'activités locales et artisanales, telles que nos villages ont pu en connaître.

La population est donc amenée à travailler à l'extérieur, transformant nos villages en « villages-dortoirs ».

⊗ Banalisation du développement urbanistique et architectural